L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 31, 22 août 2014

Jusqu'à ce que le chemin arrête

Un photoreportage sur la route Dempster - p. 7-8

L'art urbain fait son cinéma au parc Somba K'e - p.2

Rentrée scolaire - p. 3

Mine Giant: pas encore de comité de surveillance - p. 5

Photo: Denis Lord

Art public

Ciné-parc

« Je veux incorporer la vision des artistes de Yellowknife à cette œuvre »
- Philippe Leblond, artiste en résidence au parc Somba K'e



Ce vendredi même, Philippe LeBlond, ici devant l'un de ses ouvrages à Whitehorse, bâtira un cinéma-caroussel dans le parc près de la mairie de Yellowknife. (Photo: Catherine Bolduc-Gagnon)

Denis Lord

Le parc Somba K'e s'ornera bientôt d'une sculpture cinétique, une initiative du Yellowknife Artist Run Community Center (Yk ARCC) mettant de l'avant l'artiste de Whitehorse Philippe LeBlond.

C'est dans le cadre de la série d'artistes en résidence *This City* que l'ARCC accueillera Philippe LeBlond, du 22 août au 5 septembre. L'objectif de cette série est de collaborer avec la collectivité et de parler de l'importance de l'art public. L'artiste compte installer un zootrope au parc près de l'hôtel de ville, c'est-à-dire, dixit Wikipédia, un jouet optique permettant de donner l'illusion du mouvement en jouant sur la persistance rétinienne. Le zootrope préfigure l'invention du cinéma d'animation.

« Ça ressemble à un gros bol qui tourne, avec des fentes, simplifie Philippe LeBlond. Ça vient de l'époque victorienne. »

L'artiste est spécialisé dans le travail avec le métal et le mouvement; il laissera la part graphique aux artistes de Yellowknife, dont il souhaite grandement la collaboration.

« Le thème de la résidence d'artiste, rappelle le sculpteur, c'est *This City*. Moi je suis de Whitehorse. Je suis ici pour engager des gens de Yellowknife et incorporer leur vision dans l'œuvre. »

D'ailleurs, les bénévoles et les artistes de tous les médiums sont invités à participer au projet et n'ont qu'à communiquer avec l'ARCC.

Programme

La résidence d'artiste de Philippe LeBlond à Yellowknife sera émaillée de lectures et d'événements artistiques.

Le coup d'envoi sera donné le 22 août avec une brève conférence de l'artiste sur son art et l'art public, au Northern Frontier Visitor Centre, de 19 h à 22 h. Les 23 et 24 aura lieu l'atelier présidant à la création de la pièce qui sera installée au parc Somba K'e.

Du 25 au 29 août, ce sera la construction de l'œuvre in situ.

Les 27 et 28 août, le sculpteur fera des conférences, sur la mécanique et l'art cinétique, d'abord, puis sur l'utilisation du mouvement pour transmettre sens et message dans une pratique artistique.

Un atelier d'initiation à la soudure prendra place à l'ARCC le 30 août. Enfin, le vernissage du zootrope se tiendra le jeudi 4 septembre au parc Somba K'e.

Du vélo à l'art

Philippe LeBlond répare et vend des vélos. C'est vers 1995 qu'il s'est lancé dans la sculpture, utilisant d'abord sa formation en physique et en génie mécanique à la création de girouettes aux formes animales pour ensuite explorer des registres plus abstraits.

L'art public est pour lui une façon de rendre la ville plus belle et de démocratiser l'art.

On peut admirer plusieurs de ses œuvres et de son mobilier urbain dans les espaces publics de Whitehorse et de Dawson City. On pense notamment à son stabile (par opposition à mobile) illustrant la légende du corbeau volant le soleil, au parc Rotary Peace de la capitale yukonnaise.

Bilinguisme

Le CLO enquête sur les gazouillis du ministre

Jennifer Ditchburn, PC

Le commissaire aux langues officielles du Canada a ouvert une enquête sur le compte Twitter du ministre des Affaires étrangères John Baird afin de déterminer si ce dernier respecte les lois en matière de bilinguisme lorsqu'il échange sur le réseau social.

Une plainte a été déposée au bureau de Graham Fraser concernant les communications virtuelles du ministre Baird, et il a été déterminé qu'une enquête était justifiée. Ce cas d'espèce représentera une occasion pour le commissariat de se pencher de façon plus large sur les comptes virtuels appartenant aux ministres fédéraux.

Le ministère des Affaires étrangères a répliqué à cette annonce en écrivant que le compte Twitter en question était le compte personnel du ministre, et que celui-ci ne devrait ainsi pas être soumis à la Loi sur les langues officielles.

John Baird se présente dans sa biographie Twitter comme ministre des Affaires étrangères du Canada et député de Nepean-Carleton. La grande majorité de ses messages porte sur les affaires extérieures. Certains sont traduits en français, d'autres pas.

Il était autrefois propriétaire d'un compte personnel, qui a été fermé depuis.

Le ministre s'est montré «surpris» d'apprendre que le commissaire aux langues officielles du Canada avait décidé d'enquêter sur son «compte personnel», a indiqué mercredi son porte-parole, Rick Roth.



En collaboration avec Radio Taïga

Arctique

Le député des Territoires du Nord-Ouest, Dennis Bevington, a déploré, le 18 août sur sa page Facebook, la direction que prend à mi-parcours la présidence canadienne du Conseil de l'Arctique. Il a souligné que plusieurs membres d'organisations internationales (Institut international de recherche sur la paix de Stockholm, World Wildlife Fund) ont été choquées par le remplacement en juillet dernier de l'ancien président des hauts fonctionnaires du Conseil, Patrick Borbey, par Vincent Rigby. Ce dernier est sous-ministre adjoint de la Politique stratégique à Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada. Dennis Bevington considère qu'au Conseil de l'Arctique, la recherche scientifique a été rétrogradée au bénéfice du développement des affaires et que cette décision fait partie de « l'attaque frontale des conservateurs de Harper sur la connaissance scientifique ». Il ajoute plus loin : « Il est déplorable que la présidence canadienne se fasse au détriment de la coopération internationale dans l'Arctique, à un moment où une réponse globale est nécessaire pour gérer les urgences dans l'Arctique ».

Urbanisme

La ville de Yellowknife entreprend un processus d'intéressement du public pour parler du développement du secteur Kam Lake. La ville aimerait consulter les résidents alors qu'avancent les projets de modification au zonage et les améliorations aux infrastructures. Les opinions recueillies aideront à énoncer les recommandations présentées au conseil municipal. On pense par exemple à la relocation des usages industriels. Un sondage en ligne aura lieu du 18 août au 7 septembre. Des séances de portes ouvertes interactives prendront place à l'hôtel de ville le 3 septembre, de 12 h à 14 h et de 19 h à 21 h, et au Multiplex les 4 et 10 septembre aux mêmes heures.

Transports en commun

À partir du 2 septembre 2014, les transports en commun de Yellowknife auront de nouveaux trajets, un horaire simplifié et un temps d'attente réduit. Le quartier Niven Lake et l'hôpital Stanton seront desservis et le temps d'attente sera réduit à 20 minutes par trajet. Les trajets A, B et C mèneront à la vieille ville, au centre-ville, à la route Old Airport, et aux secteurs de Niven Lake, Range Lake et Frame Lake, du lundi au samedi, toute l'année à l'exception des journées fériées. Ils prendront un maximum de 40 minutes du début à la fin.

Société

Quatorze organismes des TNO ont été sélectionnés pour recevoir du financement anti-pauvreté. Ils se partageront 500 000 $; les sommes versées oscilleront entre 7 000 $ et 80 000 $ selon la nature, l'ampleur et l'objectif des projets présentés. Les organismes ont été sélectionnés en fonction de leurs initiatives spécifiques pour diminuer certains aspects de la pauvreté aux TNO.

Santé

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest procède à une consultation pour améliorer son système de santé et de services sociaux. Il spécule entre autres sur l'idée d'abolir les administrations régionales au bénéfice d'une administration centrale. La population territoriale a jusqu'au 30 septembre pour se prononcer.

Rentrée scolaire 2014

Allain St-Cyr accueille sa nouvelle directrice

Déjà bien branchée sur sa commmunauté, Geneviève Charron pourra compter sur le soutien d'une équipe expérimentée.

Denis Lord

Pour sa vint-cinquième année scolaire, l'école Allain-St-Cyr accueille une nouvelle directrice. En 2014-2015 l'école francophone de Yellowknife mettra de l'avant l'autorégulation et l'enseignement stratégique.

Geneviève Charron, la nouvelle directrice d'Allain Saint-Cyr, était directrice adjointe à l'école Saint-Joseph de la commission scolaire catholique de Yellowknife depuis 2011. Passer d'une école d'immersion à une autre francophone implique selon elle des défis à plusieurs niveaux.

«Le rôle de l'école est complètement différent ici en milieu linguistique minoritaire, affirme la nouvelle directrice. Elle a un rôle primordial à jouer dans la construction identitaire.»

Geneviève Charron souligne également que dans le cadre de ses nouvelles fonctions s'ajoutent davantage de tâches administratives et qu'elle doit aussi s'ajuster au changement de taille des écoles. Alors que Saint-Joseph accueille 500 élèves, Saint-Cyr en comptera entre 133 et 135 en 2014-2015.

«Je suis très occupée à comprendre ce milieu que je connaissais auparavant comme parent, de dire Geneviève Charron. J'essaie d'assimiler la culture de l'école et de voir ce que je peux apporter comme améliorations.»

La jeune femme considère que la stabilité du personnel lui facilite la tâche. On ne verra que deux nouvelles figures en cette nouvelle année scolaire, Serge-André Comeau et Lysandre St-Amant, qui, pour les 7e à 12e années, donneront, le premier le cours d'orchestre, la seconde les cours de français et d'études sociales.

Il faut en outre souligner le retour de Martin Deschêne et de Christine Lévesque, qui étaient respectivement en congé d'études et en congé de maternité. Martin reprendra les cours de technologie et d'éducation physique au primaire et au secondaire, alors que Christine sera enseignante titulaire des classes de 2e et 3e.



«C'est une belle opportunité de mettre mes compétences au service de la francophonie», affirme la nouvelle directrice d'Allain St-Cyr et mère de deux Franco-ténois, Geneviève Charron. (photo: Denis Lord)

Dossiers prioritaires

Dans la foulée du renouveau pédagogique, la notion d'autorégulation sera fortement mise de l'avant cette année à Allain St-Cyr.

«L'idée, explique Geneviève Charron, est d'amener les élèves à être de plus en plus conscients de la façon dont ils apprennent (les processus cognitif) et quelles sont les conditions gagnantes pour mieux apprendre.

«Nous voulons également développer la façon dont notre équipe peut aider les élèves à atteindre ces objectifs; on parle ici d'enseignement stratégique, alors que l'enseignant fait plus que transmettre les connaissances: il devient un facilitateur de l'apprentissage, qui montre aux élèves comment en utiliser au mieux les mécanismes.»

Autre dossier majeur: le décloisonnement des classes de mathématiques au primaire. Après évaluation individuelle, les élèves seront désormais regroupés selon leur façon particulière d'apprendre. Ce décloisonnement pourrait générer un plus grand nombre de classes.

«C'est un défi logistique, concède la nouvelle directrice d'Allain St-Cyr, mais le nouveau regroupement simplifiera peut-être la tâche des enseignants.»

En entrevue avec *l'Aquilon*, Geneviève Charron souligne brièvement que l'institution poursuivra la démarche en littératie amorcée sous la direction d'Yvonne Careen, avec l'objectif de dépasser les standards en lecture et en écriture.

La démarche entreprise en construction identitaire se perpétuera également, avec un grand nombre d'activités qui seront graduellement annoncées au cours de l'année, activités créant une confluence entre l'école et la francophonie.

Parallèlement, l'institution entend conserver le contact avec les cultures autochtones. «Nous avons beaucoup fait par le passé et nous voulons continuer à faire en sorte que les élèves puissent apprécier cette richesse que nous avons dans le Nord», affirme Geneviève Charron.

Allain St-Cyr a 25 ans!

L'école Allain St-Cyr célèbre en 2014-2015 ses 25 ans. C'est tout un événement, et qui sera dignement célébré tout au long de l'année.

Mais la nouvelle directrice de l'établissement a fermement refusé de révéler quoi que ce soit à *l'Aquilon*. On nous souffle quand même que les anciens élèves seront mis à profit pour montrer ce que ça peut apporter d'étudier dans une école francophone en milieu minoritaire.

Gageons qu'on pourra apprendre l'alpha et l'oméga des célébrations sur Internet, puisqu'Allain Saint-cyr aura désormais son sa page Facebook et son compte Twitter.

Une visite sur le réseau social aux phrases courtes révèle que la nouvelle directrice y est inscrite depuis 2009.

École Boréale: Nouveaux cours, nouveaux profs, renouveau éducatif

L'école francophone de Hay River se met au diapason du «renouveau pédagogique».

Denis Lord

Renouveau éducatif: voilà l'axe dominant de l'année 2014-2015 à l'école Boréale.

Initié par le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MECF), le renouveau pédagogique s'instaure progressivement dans toutes les écoles territoriales depuis deux ans et touche non seulement l'enseignement mais aussi la santé et la sécurité à l'école. Comme à Allain Saint-Cyr (ci-haut), l'autorégulation sera à l'ordre du jour. Une solide emphase sera mise sur la littératie, intégrée à l'enseignement de toutes les matières.

«Il y aura un contrat d'engagement avec les professeurs pour qu'ils s'engagent à utiliser cinq stratégies de littératie de manière hebdomadaire ou quotidienne, explique le directeur de l'école Boréale, Stéphane Millette. Il y a des choses à faire régulièrement pour que les élèves deviennent des lecteurs. Par exemple, le professeur mettra un texte sur un tableau, un écran etc, afin que les élèves puissent le lire en profondeur et le décortiquer. En sciences humaines, ça pourra être un texte sur la mondialisation, en éducation physique un texte de règlements.»

Autre stratégie: le mur des mots, alors que sont exposés une banque de mots clés dont le sens doit être connu par tous les élèves avant qu'ils ne soient placés en contexte dans l'enseignement.

Santé, nouveautés

Le renouveau éducatif, c'est également une école saine et sécuritaire. On faisait déjà à Boréale la promotion d'une bonne alimentation et on y dispensait des collations santé. On évalue actuellement le budget dans l'espoir de pouvoir embaucher une personne pour faire le dîner soupe.

Le programme Aînés à l'école se poursuit.

«Nous recevons depuis l'an passé des Aînés autochtones qui viennent partager leur culture et leur expérience de vie, raconte Stéphane Millette. Ça stimule l'ouverture au monde des nos élèves.»

Les camps culturels autochtones saisonniers, axés sur la trappe, la chasse et la pêche, seront de retour pour une huitième année. Un succès jamais démenti, selon le directeur de Boréale.

En termes de matières scolaires, une entente a été conclue sur le partage d'espaces avec l'Autorité Scolaire de District de Hay River, qui permettra à Boréale de donner ses propres cours au Centre des Métiers de Diamond Jeness: Sécurité en milieu de travail et Introduction aux outils et matériaux

Il s'agit d'une première, à saluer et à souligner. D'autres formations pourraient s'ajouter l'an prochain, alors que le curriculum et les manuels des cours d'études nordiques et d'expérimentation des sciences sont en cours de traduction au MECF. En outre, s'inscrivant dans le cadre du renouveau éducatif, la prématernelle devrait être présente à Boréale en 2015-2016.

En attendant, il y aura de nouveaux élèves, bien sûr, mais aussi de nouveaux professeurs: Elsa Moscato remplacera Christian Brideau en maths et science de la 7e à la 12e.

Véronique Thiffault est la nouvelle monitrice de langues. Sa présence s'inscrit dans le cadre du programme Odyssée, qui donne à des étudiants universitaires la possibilité de faire des activités d'enseignement du français dans un milieu linguistique minoritaire. Le travail de Véronique consistera à soutenir les professeurs de français et à faire de l'animation, parfois en classe, parfois en parascolaire. Enfin, Audrey Toutant est de retour de son congé de maternité pour diriger l'enseignement en maternelle.

Éditorial

Juste une question

Batiste Foisy

Si une hirondelle ne fait pas le printemps, la migration du Stephen, elle, marque bien la fin de l'été arctique. Prévisible comme une mauvaise téléréalité, le premier ministre Harper vient faire de la latitude dans nos contrées télégéniques à chaque troisième semaine d'août depuis maintenant neuf ans.

Alors que vous lisez ceci, vous en savez sans doute davantage que moi sur la dernière tournée nordique du chef conservateur. Or l'air est si connu que j'ose vous le chanter de mémoire.

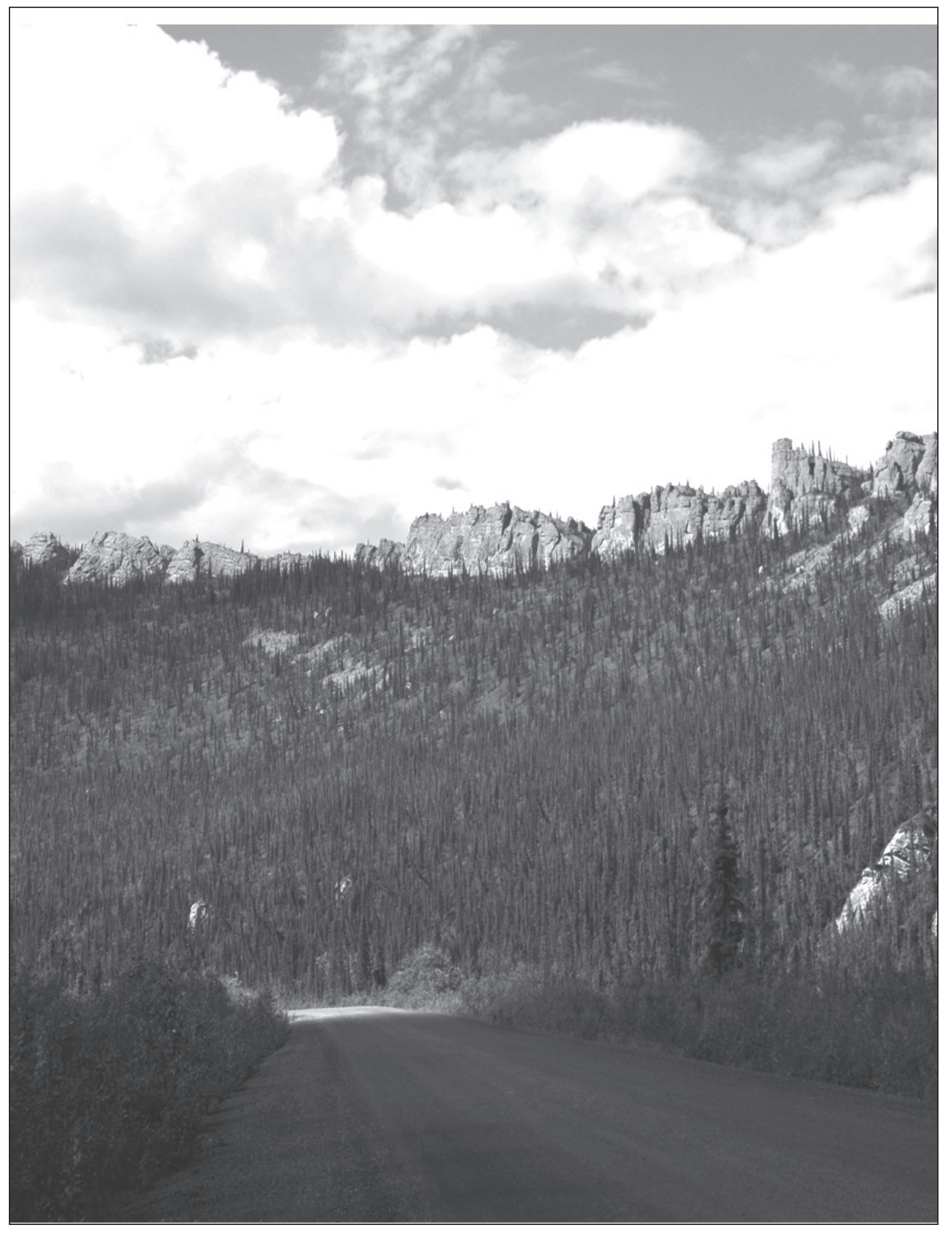
Après le diner sur invitation à Whitehorse bien accompagnée de sa réannonce de financement de routine de quelque vertu consensuelle du jour dans un décor à couper le souffle, le cortège ira rencontrer une poignée de militants isolés à Fort Smith où la sécurité dans cette talle notoire de mottés sera pour l'occasion accrue et la période de questions écourtée; et ainsi, de poignées de mains molles en engagements tièdes, le premier ministre atteindra l'île de Baffin où il sera transporté sur un bâtiment naval pour prendre la pause Vladimir Poutine pour les caméras avant de refaire son brushing pour paraitre parfaitement impavide lors de la marche à Pond Inlet avec Leona, où il ne sera pas question de l'inquiétude qui ronge la communauté voisine de Clyde River - et dont la ministre de l'Environnement s'est moqué - quant aux sondages sismiques dans le détroit de Davis.

Parce que ce n'est plus permis de la pratiquer sans émoticônes, je vous le précise, ce qui précède était de la satyre; et si ce genre de blague à l'arsenic ne vous plait guère en voilà une qui personnellement me met hors de moi : pour ce gouvernement, le Nord est un *pitch* de vente bien plus qu'un enjeu ou un milieu de vie.

Dans les papiers qu'on envoie pour nous annoncer la venue de Harper, on nous énumère toutes les réalisations de son gouvernement dans la région depuis qu'il y fait du tourisme. On ne ménage rien, même pas les fiascos de CanNor et Nutrition Nord et surtout pas les brises-glaces jamais livrés. Et puisque que depuis le temps vous ne teniez sans doute plus sur votre siège, vous serez soulagés d'apprendre que le port de Nanissivik – celui qui n'était pas ce qu'on avait demandé – annoncé la première fois en 2006, devrait commencer sa mise en chantier dès l'an prochain.

Année après année, il semble toujours plus complexe de s'adresser au premier ministre quand il vient à notre rencontre. L'an dernier les médias des TNO (sauf CKLB qui avait été éjectée) ont du se partager une seule question entre eux. Voilà la mienne.

M. le premier ministre, vous vous vantez d'avoir mis en place une réforme réglementaire aux TNO qui accélérera l'autorisation des développements miniers et gaziers. Or, lorsque la commission parlementaire a tenu des audiences à Yellowknife cet hiver, il n'y avait pas assez de sièges à la salle Katimavik pour asseoir les centaines venus écouter nos leaders, nos aînés, nos experts et nos jeunes dire tours à tours aux membres du comité permanent que votre réforme réduit leur capacité de déterminer eux-mêmes la bonne façon de développer leur économie et qu'ils la rejettent. Vous n'avez pas pas modifié son projet de loi et aujourd'hui le gouvernement Tlicho tente d'obtenir une injonction contre votre gouvernement. M. Harper, comment pouvez-vous dire que vous appuyez les communautés du Nord, alors que vous ne les écoutez pas ?



Fort heureusement pour Denis et Léon, les lois régissant la distraction au volant ne s'appliquaient pas encore aux paysages. (Photo :Denis Lord)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Mine Giant

Le plus gros reste à venir

La création d'un comité de surveillance indépendant sur la mine Giant est retardée

Denis Lord

Pour le plus intéressé des citoyens, Kevin O'Reilly, l'acceptation par le gouvernement fédéral du rapport d'évaluation environnementale sur la mine Giant, quoique tardive, est une bonne nouvelle. Or, bien sûr, il y a un mais.

Il reste encore un élément crucial à régler, trop longtemps repoussé, souligne l'environnementaliste qui traque le dossier de la mine avec l'organisation Alternatives. On n'a toujours pas annoncé la mise en place d'un comité de surveillance indépendant pour suivre les travaux d'assainissement du site le plus contaminé au Canada.



Mine Giant (Archives L'Aquilon)

Alternatives North s'implique activement et depuis des années dans le dossier de la mine Giant, où sont entreposées 237 000 tonnes de trioxyde d'arsenic. Le rôle d'un comité de surveillance, tel que présenté par Kevin O'Reilly, serait d'examiner revoir les programmes de surveillance et du plan de gestion; il coordonnerait en outre la Recherche et le Développement en continu.

« Le comité, suggère Kevin O'Reilly, ne pourrait prendre de décision sur le projet, mais pourrait donner des conseils et commencer à rebâtir la confiance de la population. » Ce comité, sur une base élective à définir, serait formé de représentants des Dénés Yellowknives de N'dilo et Dettah, de l'Alliance métisse du Nord, des gouvernements territorial et fédéral, de la ville de Yellowknife et, comme de raison, d'Alternatives North.

« Le même ministère et son personnel s'occupent déjà des inspections et des recommandations, de dire Kevin O'Reilly. C'est trop de responsabilités et de rôles pour un seul ministère et il y aurait conflit d'intérêts. Alternatives North a dit — et l'Office d'évaluation des répercussions environnementales de vallée du Mackenzie était d'accord — qu'il y avait un besoin qu'un organisme indépendant surveille ce qui arrive là. Et la façon de le faire est d'avoir un comité comme pour les mines de diamants ici. »

L'instauration d'un comité de surveillance est, de l'avis d'Alternatives North, une des plus importantes choses à avoir été soulever dans le processus d'évaluation environnementale.

« Nous pensions que ça faisait partie de cette évaluation, déplore Kevin O'Reilly. Le groupe de travail s'est rencontré 12 fois entre mars et avril 2012. Nous avons eu huit ébauches d'entente, mais à la dernière minute, les négociateurs du gouvernement fédéral ont dit qu'ils n'avaient pas de mandat de leurs supérieurs à ce propos. Alors nous devons retourner à la table de négociation pour régler ça, après avoir perdu un an et demi. »

Autres échos

La député de Frame Lake, Wendy Bisaro, aurait également souhaité que le comité de surveillance devienne opérationnel avec l'acceptation du rapport.

« C'est ce que j'aurais préféré, de dire Wendy Bisaro, mais je suis heureuse de la décision du ministre Valcourt. Il a accepté beaucoup de recommandations qui ont été mises de l'avant. »

Le député de Weledeh, Bob Bromley, s'est dit déçu de la lenteur du processus.

« Le gouvernement fédéral se plaint souvent que le public ralentit la mise en place des choses, mais là, c'est lui qui les retarde. »

Il a par contre considéré comme positif que le comité de surveillance découle d'une entente ayant force de loi

. « Nous avons été surpris que le comité ne devienne pas opérationnel avec l'entente, a déclaré pour sa part le maire suppléant de Yellowknife, Bob Brooks, mais nous sommes heureux de voir qu'il y a du progrès dans ce dossier, et nous allons continuer à collaborer avec les gouvernements. »

L'évaluation

C'est le 15 août dernier que le ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada (AADNC), Bernard Valcourt, annonçait au nom d'Environnement Canada, de Pêches et Océan Canada et du gouvernement des TNO, l'adoption définitive du rapport d'évaluation environnementale pour la mine Giant proposé par l'Office d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie.

Le ministère avait déjà approuvé précédemment 18 des 26 mesures de gestion proposées par l'Office; il acceptait maintenant le changement d'énoncé des huit mesures restantes.

Les modifications apportées portent entre autres sur le financement par le gouvernement fédéral de la Recherche et du Développement afin de trouver une solution permanente à la présence d'arsenic. Si de meilleures solutions technologiques sont trouvées pour remédier aux dangers de la mine Giant, le comité de surveillance les portera à l'attention des partis impliqués, du gouvernement et du public canadiens. Le gouvernement fédéral statuera alors sur la pertinence de ces solutions.

Une autre mesure modifiée stipule que « Tous les efforts seront faits pour que ce comité de surveillance soit mis en place le plus tôt possible. Les négociations feront des progrès significatifs dans les six mois suivant la décision de l'AADNC sur l'évaluation. »

Il est également question de la mise en place d'un comité d'évaluation des risques pour la santé humaine du secteur du ruisseau Baker où des déversements d'arsenic ont été observés.

Lenteurs administratives

Kevin O'Reilly accueille avec contentement l'acceptation par le gouvernement fédéral du rapport d'évaluation, mais considère qu'elle a été bien longue à venir : six mois pour, dit-il, des « changements très très mineurs ».

« C'est beaucoup trop, mais au moins, nous avons maintenant une base pour aller de l'avant. »

« L'évaluation par l'Office d'examen des évaluations environnementales, a été terminée en juin 2013, rappelle Kevin O'Reilly. Elle comportait 26 recommandations changeant très significativement le plan mis sur pied par le gouvernement pour la mine Giant. Son plan c'était : "Nous allons geler cette affaire dans le sous le sol et l'oublier simplement". »

« Pour plusieurs organismes au contraire, poursuit le porte-parole d'Alternatives North, il fallait repenser ce projet comme une solution temporaire et faire de la Recherche et Développement pour trouver une solution définitive.

« Et la recherche, tonne -t-il encore, doit être financée par le gouvernement fédéral, puisque c'est lui qui a permis que ce bordel arrive en ne réglementant pas adéquatement. »

Photoreportage

Le boutte de toute

Eigh Mile, sur le bord de la rivière Peel.

Texte et photos Denis Lord

La route Dempster est une légende par-delà même le continent américain.

C'est a seule route au Canada à traverser le cercle arctique. Elle commence près de Dawson, au Yukon, et se termine de l'autre côté du Mackenzie, à Inuvik, aux TNO.

La légende de la Dempster et de ses 735 kilomètres de garnottes tient à ses paysages à couper le souffle, conditionnels à son incarrossabilité, second pan du mythe. Plus d'un camionneur allemand, d'un motard japonais ou d'un winnebagiste de l'Ohio y a laissé qui une roue, qui une bielle, qui un pare-brise.

Mais ça vaut le détour.



Un des monts Ogilvie, vu du camping territorial Tombstone. Très chouette endroit pour arrêter. Paysage magnifique, proximité d'une rivière, de sentiers de randonnée en montagnes ou sur du plat pour les moins en santé.



Enfin au pays du soleil de minuit. Mauvais endroit pour ouvrir un ciné-parc.



Tout au long de la route les paysages fabuleux se succèdent. Ici, la suprématie de la nature est incontournable et la personne qui y est attentive en savourera ses diverses manifestations, animales, orgiaques ou autres.



Au kilomètre 369 se trouve Eagle Plains, avec son hôtel, sa dépanneuse et son resto où oeuvre Serge, un gars des Cantons de l'Est. Il a d'abord résidé à Dawson mais trouvait qu'il y avait trop de monde.



Plusieurs voyageurs affirment que la première moitié de la Dempster est la plus spectaculaire il qu'il ne vaut pas vraiment la peine de rouler plus loin. De notre côté, ça aurait été impensable de ne pas faire la route... jusqu'au bout de la route. D'ailleurs, Inuvik est une ville intéressante. Ici, à la fameuse serre d'Inuvik, , Maria, Rose et Jacklyn sont aux petits soins pour leur potager.

UNIS bientôt en ondes

« Pas de nouvelles, pas de sports »

La nouvelle chaîne généraliste lancée sous sous l'égide de TV5 mettra en vedette la francophonie canadienne.

La Liberté et Francopresse

La nouvelle chaîne de télé UNIS comprendra dès l'automne un nombre de productions originales : 240 heures franco-canadiennes et 36 heures québécoises. Elle sera lancée lors d'une mise en ondes avec une soirée-gala, le 1er septembre.

« L'objectif de la chaîne, rappelle la présidente-directrice générale de TV5 UNIS, Suzanne Gouin, c'est de faire découvrir les gens et les régions de la francophonie canadienne et cela nous tient à cœur.

« Mais pas de bulletins de nouvelles et pas de sport professionnel, » a-t-elle martelé dans une entrevue au journal La Liberté. La programmation sera conforme aux besoins du public exprimés lors d'un sondage et comprendra des séries dramatiques, des jeux, des variétés et autres divertissements.



La chanteuse fransaskoise Alexis Normand (Photo Jocelyn Anne Chillog)

« Nous avons une offre jeunesse très importante, soutient Suzanne Gouin. On s'alimente à toutes les sources pour être complémentaires aux chaînes existantes. C'est pour ça que nous avons noué des partenariats avec plusieurs maisons de production. UNIS, c'est une chaîne qu'on bâtit avec tous les artisans. »

En choisissant d'ajouter un service de télé nationale pour la francophonie canadienne, le CRTC a voulu que son mandat soit complémentaire à celui de Radio-Canada, qui comprend des informations, du sport et des affaires publiques.

Dans sa première grille de programmation, la chaîne présentera pas moins de douze productions originales en français. Les émissions Pense-vite, 5e élément, Ma caravane au Canada, Balade à Toronto, J'habite ici et Champs libres, sont conçues en collaboration avec des producteurs francophones de différentes régions.

Gala

UNIS sera lancé avec la diffusion d'une soirée-gala, tournée le 19 août à Winnipeg par Les Productions Rivard. L'évènement sera animé par Nicolas Ouellet, tête d'affiche du jeu-questionnaire *Pense vite*.

« Notre but est de faire de notre mieux pour lancer la chaîne avec beaucoup d'éclat, souligne le producteur Louis Paquin. C'est un grand honneur d'avoir été choisis par TV5 UNIS pour produire ce gala, sans parler que c'est la toute première émission qui sera diffusée. »

Les artistes Christian Essiambre, Chrystal Plamondon, Chic Gamine, Radio Radio, Alexis Normand et Frédéric Choinière se produiront sous la direction musicale de Daniel ROA. Le spectacle finira en beauté avec une interprétation par tous les artistes invités d'une chanson de l'auteur-compositeur Daniel Lavoie.

« J'aime beaucoup le choix des artistes, souligne le réalisateur Denis Bouchard. Un des nouveaux animateurs de la chaîne, l'acteur et comédien acadien Christian Essiambre, est doté du talent unique de pouvoir imiter à merveille les accents. Il fera un monologue affichant les nombreux accents régionaux de la francophonie canadienne. »

« Ce que je trouve passionnant et très encourageant en observant la francophonie minoritaire, estime Denis Bouchard, c'est que je ne vois pas une race mourante – comme le pensent plus d'un Québécois.

« Je vois des communautés dynamiques où les jeunes vivent leur langue et leur culture avec fierté et confiance, lance le réalisateur. Et avec l'appui des anglophones, qui s'intéressent de plus en plus au français et à la francophonie. »

L'accès à UNIS est gratuit, en vertu de la décision du CRTC de 2013. La nouvelle chaîne est incluse dans l'offre obligatoire de base des câblodiffuseurs dans toutes les régions du pays.

Ottawa bilingue? Une question capitale

Lucien Chaput (Francopresse)

Ottawa, ville ontarienne unilingue, ou capitale canadienne bilingue? Le débat est lancé et une réponse souhaitée avant 2017, année du 150e anniversaire de la Confédération. Le gouvernement conservateur refuse toutefois d'intervenir.

Relancer est le mot juste. Jacques de Courville Nicol, le visage public du Mouvement pour une capitale du Canada officiellement bilingue, le souligne : déjà en 1970, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme avait recommandé que « dans la capitale fédérale, le français et l'anglais aient un statut d'égalité totale, et que l'ensemble des services dispensés au public soit partout accessible dans les deux langues ».

Derrière cette relance, on retrouve trois grands noms de la francophonie ontarienne : l'homme d'affaires d'Ottawa, Jacques de Courville Nicol; la professeure de sciences politiques de l'Université d'Ottawa, Linda Cardinal; et l'avocat Gérard Lévesque, un constitutionnaliste de Toronto.

« Le 150e était une belle occasion de relancer le débat et d'obtenir une désignation ou une proclamation officielle, indique l'homme d'affaires. Dans un pays officiellement bilingue, la capitale devrait l'être aussi. »

Le choix de la capitale remonte à 1857, au moment où cinq villes sont en lice : Québec, Montréal, Ottawa, Kingston et Toronto. Le gouverneur général, Lord Elgin, se fait le messager du consensus politique dans sa recommandation à Londres. Ville frontalière, selon lui, « Ottawa représente le seul compromis juste et acceptable pour la majorité du Haut-Canada et du Bas-Canada ».

Qu'en pense la ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelly Glover? « Je peux vous dire au nom de la ministre, a répondu son directeur des communications Mike Storeshaw : le dossier du bilinguisme des municipalités demeure une compétence municipale. Il serait inopportun pour le gouvernement fédéral d'intervenir. »

Réaction de Jacques de Courville Nicol : « C'est trop facile. Les conservateurs fédéraux renvoient la patate chaude au gouvernement municipal, qui la renvoie au gouvernement provincial. Il faut en finir avec ces petits jeux politiques qui nuisent à l'avenir du Canada, qui nuisent à l'avancement des francophones.

« C'est un mouvement qui existe dans presque toutes les provinces du Canada, estime le diplômé de l'Université Laurentienne. Nous, on est essentiellement un mouvement qui fait des recherches, qui informe et qui rassemble. On laisse aux individus et aux organismes d'adopter leurs propres stratégies dans le dossier. »

La tenue d'élections municipales en Ontario cet automne a peu à voir au timing du débat, selon lui. « Les élections municipales, c'est pour les services de la ville. Mais Ottawa, ce n'est pas une ville traditionnelle de l'Ontario, c'est la capitale du Canada. Dans ce sens, elle ne doit pas se limiter à représenter la position locale, mais bien la volonté de la population nationale. »

Depuis que la question a été médiatisée, divers politiciens ont dû se prononcer. Le maire d'Ottawa, Jim Watson, a répondu par un « non » catégorique. La ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario, Madeleine Meilleur, a indiqué qu'elle appuierait une désignation officielle pour Ottawa, si la ville en faisait la demande.

La première ministre Kathleen Wynne a rappelé que les municipalités ne sont pas assujetties à la Loi sur les services en français. Elle soutient aussi que la ville d'Ottawa doit en faire la demande.

Jacques de Courville Nicol affirme qu'il est en communication avec une quarantaine d'entités. « C'est un mouvement qui va faire boule de neige, qui a reçu l'appui du Parti libéral du Canada et de l'Opposition officielle, ainsi que de plusieurs sénateurs. »

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) est partie prenante. « La FCFA est absolument en faveur d'une désignation bilingue officielle pour Ottawa, indique la vice-présidente Sylviane Lanthier. La capitale d'un pays qui a deux langues officielles devrait elle aussi avoir deux langues officielles.

« Nous ne sommes pas des citoyens de deuxième classe et si la Charte canadienne des droits et libertés reconnaît le principe de l'égalité des deux langues officielles, il nous semble tout à fait normal que la capitale de notre pays opère selon ce même principe. »

Congrès mondial acadien

L'Acadie du monde et des femmes



Le Comité organisateur acadien du Sommet des femmes 2014. (Photo: Collaboration RFNB)

Frédérique Mazerolle (Francopresse)

Le 5e Sommet des femmes dans le cadre du Congrès mondial acadien réunira, du 17 au 19 août, des participantes de l'ensemble du Canada. « Une activité incontournable », selon la présidente du Comité organisateur, Sylvie Morin, du Nouveau-Brunswick.

Depuis déjà deux ans, le comité organisateur formé de femmes des trois régions impliquées dans le CMA 2014 a mis sur place une programmation pour répondre aux besoins des participantes, peu importe leur origine et leur communauté.

« On a voulu offrir une programmation qui allait non seulement couvrir une diversité de thèmes, mais aussi divers types d'activités, explique la présidente du Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick. On voulait intéresser toutes les femmes, peu importe leur statut social, leur domaine de travail ou leur provenance. »

En effet, l'évènement comporte des conférences, des tables rondes, des ateliers et un concept plus récent, le world café. Le café du monde consiste à discuter de plusieurs sujets se rattachant à un thème, par exemple l'estime de soi, pour une durée limitée, à la mode du speed dating.

Un atelier en anglais a aussi été ajouté pour inclure la population féminine majoritairement anglophone du Maine. Certaines activités sont ouvertes au public, soit les « grandes jasettes », où tous peuvent apporter leur opinion, que l'on soit femme ou homme.

Comparativement aux sommets du passé, la présidente espère qu'un suivi plus complet sera fait à la suite de l'évènement. « Souvent, on a discuté, on a échangé des idées intéressantes, mais il n'y a pas eu de retombées à la suite des rencontres. » Ce qui la motive à faire ce genre de suivi, c'est la différence des réalités des trois communautés impliquées, soit le Madawaska (Nouveau-Brunswick), le Témiscouata (Québec), et le Maine (États-Unis).

« On a puisé dans ces diversités pour donner une saveur unique à notre Sommet. » Durant le rassemblement de deux jours, près d'une trentaine des conférencières, originaires de partout au pays et de différents milieux, viendront présenter



leur vision aux participantes.

Entre autres, la journaliste correspondante, Lyse Doucet, la présidente de la Fédération des femmes du Québec, Alexa Conradi, et l'ancienne vice-première ministre du Nouveau-Brunswick, Aldéa Landry, seront de la partie.

Des partenariats ont aussi été créés avec divers organismes québécois et américains d'aide aux victimes de violence conjugale. « Avec la diversité des thèmes, souligne Sylvie Morin, c'est sûr que des sujets d'actualité seront abordés.

« Par exemple, à la suite de la fermeture de la clinique d'avortement Morgentaler à Fredericton, on a ajouté une table ronde sur les droits reproductifs de la femme. Les échanges couvriront l'ensemble des services de santé de reproduction ainsi que la liberté du corps des femmes.

« On espère que les femmes qui vont participer au Sommet se sentiront mieux outillées, dit-elle, et vont acquérir un sens de pouvoir personnel. On espère aussi que les femmes seront plus à l'aise et plus fières de s'impliquer dans leurs communautés respectives. »

Offres d'emplois



Canadian Northern Economic Development Agency
Agence canadienne de développement économique du Nord

Communications Advisor

Canadian Northern Economic Development Agency

WHITEHORSE, YUKON

Open to persons residing in Canada and Canadian citizens residing abroad

The language requirement for the position is English Essential.

The closing date for applications is **September 1, 2014.**

For more information about this position, including all the screening criteria, and how to apply, visit **www.jobs.gc.ca**, or call **Infotel** at **1-800-645-5605** or **TTY** at **1-800-532-9397**.

Conseiller(ère) en communication

Agence canadienne de développement économique du Nord

WHITEHORSE (YUKON)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'etranger

L'exigence linguistique pour le poste est anglais essentiel.

La date limite de réception des candidatures est le **1 septembre 2014**.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection additionnels, et pour soumettre votre candidature, visitez **www.emplois.gc.ca**, ou composez le numéro **InfoTel** au **1-800-645-5605** ou **l'ATS** au **1-800-532-9397**.

jobs.gc.ca Canada emplois.gc.ca



Enseignant des métiers de la tuyauterie

Collège Aurora **Fort Smith, TNO**
Campus Thebacha

Poste permanent

Relevant du directeur des programmes d'apprentissage, l'enseignant est responsable de la planification, de l'organisation, de l'instruction, de l'animation et de l'évaluation de programmes éducatifs pour les adultes. Vous serez chargé de donner des cours dans le cadre des programmes d'apprentissage aux métiers de plombier et monteur d'installations au gaz, de préposé à l'entretien des logements et de technicien de systèmes de chauffage au mazout, d'évaluer les cours, de superviser les étudiants dans des environnements de travail et de recommander des changements et des améliorations, au besoin. Le candidat retenu devra également enseigner d'autres matières à l'École des métiers, de formation en apprentissage et de formation industrielle, par exemple, dans le cadre du programme de sensibilisation aux métiers. Vous établirez et maintiendrez un environnement d'apprentissage propice à fournir un niveau d'éducation le plus élevé possible dans ce domaine de spécialisation. Il se peut que le candidat retenu soit amené à donner des cours ou à animer des modules dans d'autres collectivités des TNO. Des déplacements pourront être requis.

Les candidats doivent connaître et comprendre la théorie de l'éducation des adultes, ainsi que la conception, l'élaboration, la gestion, la prestation et l'évaluation des programmes, et avoir une compréhension théorique et pratique détaillée de la matière enseignée. Le candidat retenu devra préparer du matériel didactique et des méthodes de prestation, ainsi que s'occuper de leur mise à jour afin de maintenir les programmes actuels. Des compétences éprouvées en communication orale et écrite et de bonnes aptitudes organisationnelles et informatiques sont également demandées.

Ces connaissances, aptitudes et habiletés sont généralement acquises grâce à un certificat interprovincial de compagnon en plomberie et en montage d'installations au gaz et un certificat interprovincial de mécanicien de brûleurs à mazout avec trois années d'expérience dans le domaine en tant que compagnon en plomberie et en montage d'installations au gaz ou en mécanique de brûleurs à mazout, deux années d'expérience d'enseignement dans le domaine de la plomberie dans un établissement postsecondaire ou en tant que surveillant-plombier et monteur d'installations au gaz, et deux années d'expérience de travail dans le secteur de la construction dans le Nord. Des cours ou une certification en éducation des adultes, une formation à la RCR et aux premiers soins ainsi qu'une solide compréhension des enjeux de l'éducation dans les Nord et auprès des Autochtones constitueraient un atout. Exigence obligatoire : le candidat retenu devra suivre six semaines de cours à temps plein en éducation des adultes pendant les deux premières années d'emploi et obtenir un certificat en éducation des adultes dans les cinq années suivant l'embauche. Toute combinaison équivalente de formation et d'expérience sera prise en compte.

Le traitement initial est de 45,36 $ l'heure (soit environ 88 452 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 018 $.

Nº du concours : 11707 **Date limite :** Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Posez votre candidature en ligne au : www.travaillezauGTNO.ca

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Fort Smith, C. P. 876, Fort Smith NT X0E 0P0. Téléc. : 867-872-3298; courriel : jobsfortsmith@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours pour pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes. • Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le travaillezauGTNO.ca



Infirmier autorisé en pédiatrie

Services de soins aux patients

Yellowknife, TNO

Poste permanent

Le traitement initial est de 43,33 $ l'heure (soit environ 84 493 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 11932 **Date limite :** 22 août 2014

Posez votre candidature en ligne au : travaillezauGTNO.ca

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions :
Ministère des Ressources humaines,
Service de recrutement du personnel médical,
Tour Centre Square, 5e étage, C. P. 1320,
Yellowknife NT X1A 2L9. Téléc. : 867-873-0168;
courriel : hlthss_recruitement@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours pour pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le* travaillezauGTNO.ca



Carrières à la CSTIT

Agent/Agente de sécurité

Iqaluit – N14/59NU

Taux horaire de 43,33 $ à 51,73 $
(environ 84 493,50 $ à 100 873,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 16 969 $

Date de clôture : **Le 25 août 2014**

Responsable du perfectionnement des employés

Contrat de deux ans

Yellowknife – N14/60NT

Échelle de salaire : présentement en révision
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **Le 29 août 2014**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en indiquant le numéro du concours à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Ressources humaines
C. P. 8888, Centre Square Mall, 5e étage
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A 2R3

Tél. : 1 800 661-0792 (sans frais) ou 867 920-3888
Téléc. : 1 866 277-3677 (sans frais) ou 867 873-4596
Courriel : resumes@wscc.nt.ca

Pour consulter les descriptions de poste détaillées et découvrir des possibilités de carrières stimulantes au sein de la CSTIT, visitez le **wscc.nt.ca.**

Les concours peuvent servir à doter les postes vacants semblables au fur et à mesure de leur disponibilité au cours des six prochains mois. Nous tenons compte des équivalences.

Vous devez clairement indiquer si vous êtes admissible à une priorité d'embauche en vertu de la Politique d'action positive.

Nous exigeons une vérification satisfaisante du casier judiciaire.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous avez une incapacité et nécessitez un accommodement pendant le processus d'embauche, veuillez indiquer vos besoins lorsque nous vous contacterons pour une entrevue

sécurité et soins



Ceux qui marchent ou pédalent jusqu'au travail sont moins gros que les autres

La Presse canadienne

Ceux qui se rendent au boulot à pied, en vélo ou en transport en commun pèsent environ trois kilos de moins que ceux qui s'y rendent en voiture, révèle une étude britannique.

Si on comprend facilement que l'utilisation d'un mode de transport «actif» puisse contribuer à la perte de poids, l'impact de cette décision avait jusqu'à présent été surtout mesuré à l'aide de questionnaires, une méthode qui s'accompagne d'un risque d'exagération de la part des participants.

Les chercheurs de la London School of Hygiene & Tropical Medicine et du University College de Londres ont donc décidé d'analyser l'indice de masse corporelle (IMC) et l'indice de masse grasse (IMG) de quelque 7500 personnes inscrites à une importante étude britannique.

Au total, ce sont 76 pour cent des hommes et 72 pour cent des femmes qui utilisaient leur voiture pour se rendre au boulot, contre 10 pour cent des hommes et 11 pour cent des femmes qui y allaient en transport en commun. Le vélo ou la marche étaient le choix de 14 pour cent des hommes et de 17 pour cent des femmes.

Les chercheurs ont mesuré que les hommes qui se rendaient au travail à pied, en vélo ou en transport en commun pesaient environ trois kilos de moins que l'homme moyen. Les femmes qui faisaient de même pesaient environ 2,5 kilos de moins. L'écart persistait même en tenant compte de facteurs comme l'âge, la santé, le revenu ou l'alimentation.

Les résultats de cette étude ont été publiés en ligne sur le site *thebmj.com*.

Les ventes des grossistes ont grimpé de 0,6% en juin

La Presse Canadienne

Les ventes des grossistes ont augmenté de 0,6 pour cent en juin pour se chiffrer à 53 milliards $, en progression pour un troisième mois d'affilée, a indiqué mercredi Statistique Canada.

L'agence a noté que les hausses observées dans cinq sous-secteurs avaient plus qu'annulé la baisse notée dans le sous-secteur des véhicules automobiles et de leurs pièces.

Selon Thomson Reuters, les économistes s'attendaient à un gain de 0,4 pour cent.

En excluant le sous-secteur des véhicules automobiles et de leurs pièces, qui a connu une baisse de 2,4 pour cent, les ventes en gros ont crû de 1,2 pour cent.

Parmi les sous-secteurs ayant enregistré des gains se trouve celui des produits divers, dont les ventes ont augmenté de 3,1 pour cent. Le sous-secteur des matériaux et des fournitures de construction a connu une hausse de 2,2 pour cent tandis que celui des machines, du matériel et des fournitures a fait un gain de 0,9 pour cent.

Les ventes ont augmenté de 1,5 pour cent dans le sous-secteur des produits alimentaires, des boissons et du tabac, et de 1,4 pour cent dans celui des produits agricoles.

Le sous-secteur des articles personnels et ménagers a enregistré une contraction de 0,3 pour cent.

Exprimées en volume, les ventes en gros ont augmenté de 0,7 pour cent.

Nouveauté musicale

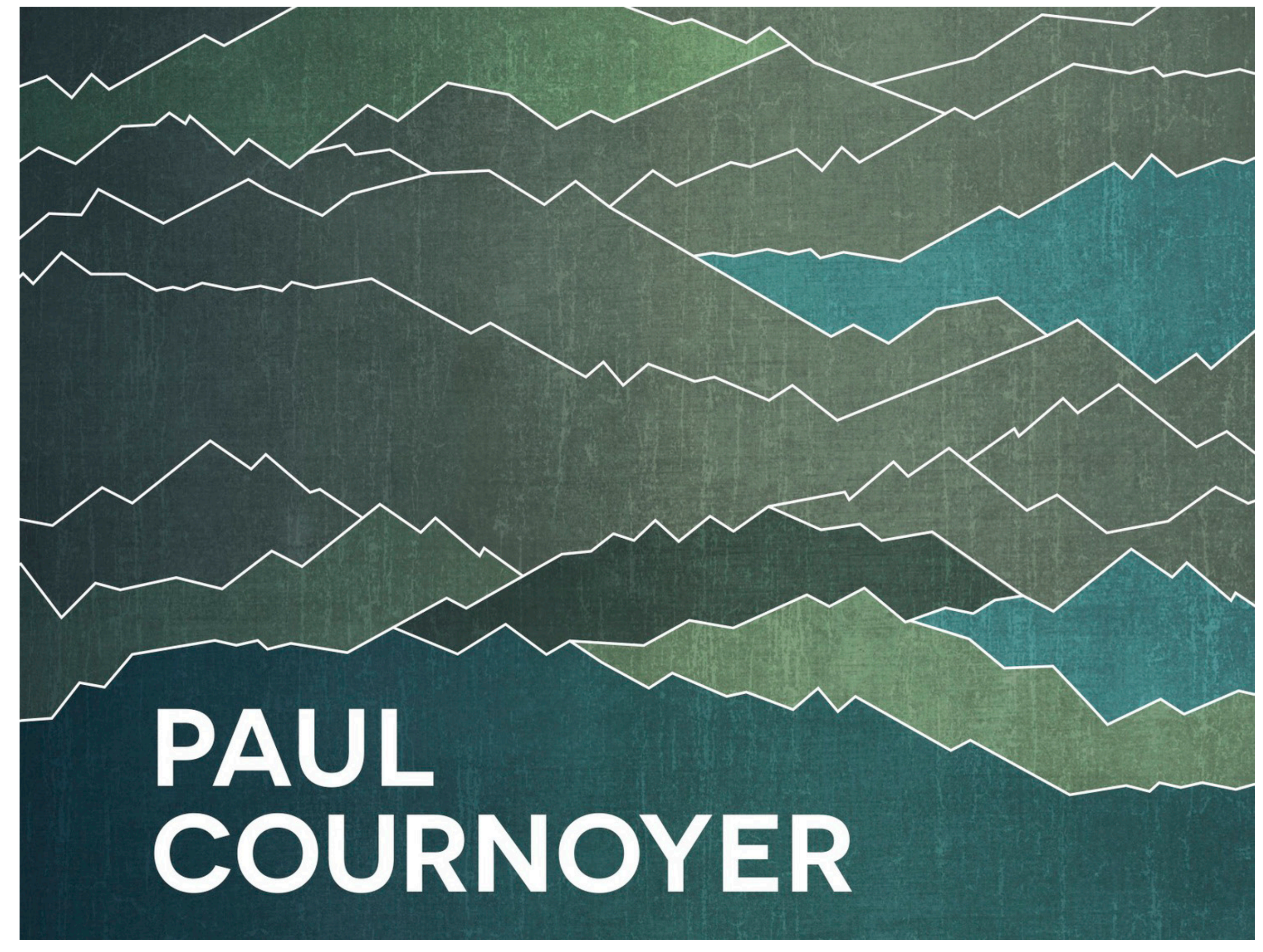
Paul Cournoyer : les froids fonds

Jean-Étienne Sheey (Francopresse)

Ça fait toujours plaisir de recevoir des nouveautés en provenance de l'Ouest canadien, particulièrement lorsqu'il s'agit de nouvelles voix qui résonnent dans nos hauts parleurs pour une première fois.

C'est le cas avec l'univers disjoncté et familier de Paul Cournoyer, auteur-compositeur-interprète et bassiste originaire d'Edmonton et lauréat du concours Chant'Ouest en 2012. Le Franco-Albertain lance ces jours-ci un premier maxi, suite logique à deux titres lancés sur le web l'an dernier.

Entre les intonations folk et les détonations aux intentions rockabilly, on reconnaît des airs de parenté entre la démarche de Paul Cournoyer et les riffs de guitare de Jean Leloup (Là pour toi), le rock atmosphérique de Karkwa (Le fil) ou la mélancolie de Marie-Pierre Arthur (Yukon).



Ce mini album n'est pas qu'un ramassis de clins d'oeil à la chanson francophone. Cournoyer possède une voix unique, dont le timbre hante les six chansons. Son univers musical ne se distingue pas nécessairement du lot indé, pourtant il demeure hautement efficace grâce à ses nuances, loin des excès. À ce sujet, notons le plaisir primaire du caractère rétro de Peu Importe et les harmonies vocales meublant la construction de J'y vais.

S'il y a quelques maladresses à l'écrit, Paul Cournoyer maîtrise assez la technique chansonnière pour livrer de jolis flashs, en équilibre. L'auteur-compositeur sait prendre des risques calculés, sans pour autant s'égarer dans sa ligne directrice.

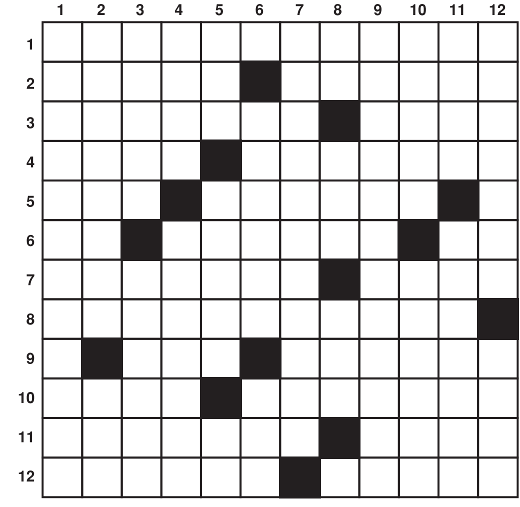
Avec ses airs d'ode à la route, Yukon fonctionne grâce à ses images, comme le « salon du soleil ». Notons également la poésie à fleur de peau de Te faire comprendre où les constats amoureux sont d'une honnêteté mémorable (Je suis la toune, t'es la mélodie).

Il reste quelques éléme nts à peaufiner, mais malgré sa certaine dénivellation, ce mini-album fait partie des parutions marquantes de l'année en matière de chanson francophone hors Québec.

Pour son audace musicale, son efficacité mélodique et sa singularité créatrice, on ne peut que célébrer l'arrivée de Paul Cournoyer parmi les artisans chansonniers du pays.

MOTS CROISÉS

Nº 338



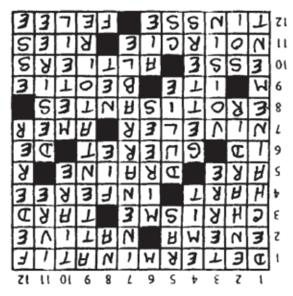
HORIZONTALEMENT

1. Qui précise le sens d'un mot.
2. Poire utilisée pour le lavage du conduit auditif. — Qui est naturelle.
3. Monogramme du Christ. — Adverbe.
4. Corde avec laquelle on pendait les criminels. — Tirée comme conséquence d'un fait.
5. Unité de mesure des surfaces agraires. — Grive européenne.
6. De même. — Terre non ensemencée, labourée au printemps et en été. — Préposition.
7. Aplanir. — Fiel des poissons.
8. Qui érotisent.
9. À la fin de l'office. — Contrée de l'ancienne Grèce.
10. Crochet. — Qui manifestent de l'orgueil.
11. Rendue noire. — Afin que tu aies une expression gaie.
12. Eusse à la main. — Un peu folle.

VERTICALEMENT

1. Emportement extrême.
2. Donner de l'assurance. — Personnel.
3. Planète. — Situé à faible distance.
4. Formula. — Substance utilisée dans un tube électronique pour y parfaire le vide (pl.).
5. Chef éthiopien. — Culte d'honneur rendu aux anges. — Caesium.
6. Reflétées. — Interjection.
7. D'un comique extraordinaire.
8. Interjection. — Met sa confiance en (se). — Bien distinct.
9. Qui porte atteinte à quelque chose.
10. Plante de Polynésie. — Mélange de seigle et de froment semés et récoltés ensemble.
11. Exalté par une passion. — Souhaitée.
12. Grouper en fédération. — Ouverture en S sur la table d'un violon.

RÉPONSE DU Nº 338



Horoscope

SEMAINE DU 24 AU 30 AOÛT 2014

Signes chanceux de la semaine : Sagittaire, Capricorne et Verseau



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Il est possible que l'on vous offre du travail supplémentaire et il sera important de bien peser le pour et le contre avant d'accepter. S'agit-il d'un boulot qui vous mettra en valeur et qui sera un plus pour votre CV?



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous vous retrouverez en excellente position pour négocier quelque chose qui vous apportera beaucoup de prestige. Vous pourriez même devenir le héros de quelqu'un, ne serait-ce que pour l'avoir écouté.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous pourriez adopter un tout nouveau style de vie. Peut-être songerez-vous à devenir végétarien, par exemple! Votre santé exigera une mise au point de vos différentes habitudes.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Que ce soit dans un contexte professionnel ou personnel, vous vous placerez dans les endroits où vous pourrez dialoguer avec beaucoup de monde. Vous élargirez ainsi votre réseau social.



LION (24 juillet - 23 août)
Si vous avez fait des démarches pour obtenir du financement pour un projet professionnel ou pour vous acheter une maison, vous recevrez une réponse positive qui amorcera tout le processus.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Par moment, le téléphone ne dérougira pas et en d'autres temps ce sera le calme plat. D'ailleurs, si vous laissez des messages, vous devrez être patient avant d'anticiper un retour d'appel.




BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
De meilleures habitudes alimentaires vous seraient extrêmement bénéfiques. Un changement draconien dans votre rythme de vie vous permettra de retrouver toute votre vitalité.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous pourriez développer un nouveau cercle d'amis avec qui vous vivrez de très belles aventures enrichissantes. Ces gens vous feront découvrir une nouvelle forme de spiritualité par exemple.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous connaîtrez une soudaine croissance au travail. Ce sera un véritable effet de surprise qui vous apportera un nouveau stress. Le repos et la détente seront de mise une fois le tout en place.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous aurez une soif insatiable de connaissance. Cette curiosité vous amènera à mettre en lumière un problème important. En fouillant profondément vous découvrirez toutes les solutions.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
De nouveaux vêtements, une nouvelle coiffure et d'autres accessoires, devraient vous aider à vous sentir un peu plus à l'aise dans vos fonctions. Et ainsi vous rehausserez votre valeur aux yeux des autres.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Même si rien ne l'indique, vous pourriez être soumis à quelques ajustements au travail. Tandis que des collègues pourraient perdre leur emploi, vous hériterez d'un poste supérieur.